

LA GAZETTE DES PROJETS D'ENSEIGNEMENT DE DEFENSE

www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/educadef



NUMERO SPECIAL :

Appel à projets : La guerre d'Algérie : une histoire militaire, des mémoires combattantes

Chaque année scolaire, la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) du ministère des armées lance trois appels à projets d'enseignement de défense (un appel à projets renouvelé de l'année précédente et deux nouveaux appels à projets), en partenariat étroit avec le ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse et le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, auprès des écoles et des établissements scolaires, des associations et des collectivités territoriales.

À l'occasion des 60 ans de la fin de la guerre d'Algérie, la DMCA a décidé de reconduire pour l'année scolaire 2022-2023 l'appel à projets pédagogiques :

La guerre d'Algérie : une histoire militaire, des mémoires combattantes



Les restitutions pédagogiques peuvent prendre différentes formes : dossier pédagogique, podcast, pièce de théâtre, conférence, ... Vous trouverez dans ce numéro de la *Gazette des projets d'enseignements de défense*, des exemples de travaux qui ont été menés par les établissements scolaires suivants durant l'année 2021-2022 :

- Ecole Louis Pergaud A, Vénissieux : « *Héritiers de mémoire* »
- Lycée Dhuoda, Nîmes : « *La guerre d'Algérie, une histoire partagée, des mémoires en conflit* »
- Lycée Charles Baudelaire, Annecy : « *La guerre d'Algérie : expérience, mémoires et transmissions* »

Chemins
de **MÉMOIRE**

« La guerre d'Algérie : expérience, mémoires et transmissions »

Lycée Charles Baudelaire - Annecy - ACADEMIE DE GRENOBLE

Cette année, un groupe d'élèves de terminale a participé au projet « Algérie : la guerre, les mémoires » à l'initiative de Monsieur Gery et Madame Ancel-Gery, professeurs d'histoire et géographie au lycée.

Au cours de ce projet porté par deux enseignants du lycée, les élèves ont également été aidés par Madame Constant, professeure en sciences économiques et sociales. A cette occasion, ils ont pu questionner d'anciens combattants de la guerre d'Algérie ainsi que leurs familles dans la perspective de concevoir une exposition qui a pu être présentée par la suite au lycée. Ce projet a aussi été accompagné de séances de cinéma à la Turbine de Cran-Gevrier sur le thème des mémoires d'Algérie. Les participants au projet ont donc pu visionner *Des Hommes* et *La Bataille d'Alger* puis prendre part à une rencontre-débat animée par l'historienne Raphaëlle Branche qui a inspiré ce projet pédagogique avec son livre, *Papa, qu'as-tu fait en Algérie?* Au total, onze classes étaient présentes lors de ces projections.

Dès février, deux expositions ont été installées rue Camille Claudel, celle conçue par les élèves et une seconde sur la guerre d'Algérie, prêtée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG). L'objectif était de faire découvrir à un maximum d'élèves et d'habitants leurs travaux sur la Guerre d'Algérie.



Les élèves ayant participé au projet « La guerre d'Algérie : expérience, mémoires et transmissions ».

Les élèves témoignent :

Camille : « Je voulais en savoir plus sur la guerre d'Algérie parce que mon grand-père l'a faite mais est resté dans le silence. J'avais vraiment envie de creuser et de comprendre tout ce qui s'est passé, pourquoi c'est autant resté caché et de découvrir les secrets de cette guerre. Ça m'a paru intéressant de faire ça avec des gens de mon âge et d'en parler dans le présent ».

Salomé : « Ça nous a permis d'en apprendre beaucoup plus sur le ressenti des combattants sur la guerre d'Algérie et surtout comment ils l'ont vécue, si c'était un sentiment de honte ou pas. Ça nous a aussi permis d'apprendre à classer des témoignages et à récupérer des informations importantes ».

Ludivine : « C'est parce qu'on a remarqué qu'il y a énormément de silences et donc pour faire ressortir tout ce qu'il s'est passé, tout ce que les gens n'avaient pas dit, pour le transmettre à notre façon ».

Ethan : « Avec le système des spécialités et celles que j'ai prises, j'ai découvert que j'aimais vraiment l'histoire, je trouve que c'est hyper passionnant, et c'était l'occasion de s'engager dans un projet un peu plus conséquent. Et comme c'est l'année de terminale, c'est assez cohérent pour l'orientation ».

Entretien avec Monsieur GERY, enseignant d'histoire-géographie :

Pourquoi pensez-vous qu'il faille mettre la lumière sur les mémoires de la guerre d'Algérie et de ses participants ?

En dehors du lycée, c'est important de travailler sur les mémoires de la guerre d'Algérie car c'est le dernier grand conflit qu'a rencontré la France, la dernière grande guerre coloniale qui a marqué l'histoire de France et qui continue à avoir un impact sur la vie politique française. C'est donc important que les jeunes générations s'en emparent, en discutent et puissent travailler sur les mémoires des anciens combattants ou de leurs familles, pour mieux connaître ce conflit qui reste moins connu comparé aux deux guerres mondiales, par exemple.

Pourquoi avoir voulu mettre en place ce projet, qu'est-ce qui vous a motivé ?

Avec Mme Ancel-Gery notre objectif est de pouvoir travailler autrement en dehors des cours, c'est pour ça qu'on fait des projets, des expositions et qu'on fait venir des intervenants. On a un rapport différent aux élèves, ça leur permet d'être un peu plus autonomes et de travailler différemment, ce qui les prépare pour les études supérieures (qui approchent !). Cela crée une émulation, un esprit de groupe, et c'est important. Et puis, pour nous, c'est aussi une façon de renouveler notre travail, de faire des projets sur le long terme, de rencontrer des partenaires extérieurs comme Raphaëlle Branche et d'approfondir des sujets qui concernent notre programme. Comme on fait ça bénévolement, en dehors des programmes, du bac, on est libre.

Quel a été l'aboutissement de ce projet ?

Parmi les temps forts ce projet, une rencontre avec Raphaëlle Branche qui est l'historienne spécialiste des mémoires de la guerre d'Algérie et qui a inspiré notre travail. On espère que notre travail sera repéré et qu'on pourra le diffuser dans des médiathèques ou encore des mairies pour le partager.

Chemins
de **MÉMOIRE**

« La guerre d'Algérie, une histoire partagée, des mémoires en conflit »

Lycée Dhuoda - Nîmes- ACADEMIE DE MONTPELLIER

Dans le cadre des commémorations du 60^{ème} anniversaire des accords d'Evian, les élèves de la spécialité Histoire-Géographie - Géopolitique - Sciences Politiques du lycée Dhuoda (Nîmes) ont entrepris un travail sur les mémoires de la Guerre d'Algérie.

Ce projet a commencé par le visionnage du film *Des hommes*, de Lucas Belvaux considérant que la fiction pouvait être un point d'entrée pour l'étude de ces enjeux mémoriels. Puis, les élèves ont travaillé sur l'exposition « *La guerre d'Algérie, Histoire commune, mémoires partagées ?* » - prêtée par l'ONAC-VG du Gard.



Ce projet a été enrichi par la visite de deux lieux de mémoire. La visite du sanctuaire de Notre-Dame-de-Santa-Cruz à Nîmes a permis de découvrir le lieu de pèlerinage des pieds-noirs en l'honneur de la Vierge d'Oran, facteur de cohésion et de souvenir de cette communauté. La visite du Mémorial du camp de Rivesaltes a permis aux élèves de comprendre le rôle de ce camp et d'appréhender les conditions de vie. Le point d'orgue et chapitre final du projet ont été la participation des élèves du lycée à la cérémonie de commémoration du 19 mars au Mémorial national de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie au Quai Branly à Paris (<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/un-reportage-sur-le-19-mars-realise-par-une-jeune-fille-en-mission-snu>).

Les élèves témoignent :

Jason : « Le projet sur les mémoires m'a permis de me plonger dans la guerre d'Algérie. A travers les témoignages, j'ai pu observer la vie compliquée de la population et en apprendre plus sur le quotidien que ces personnes vivaient au sein de cette guerre violente. Ce travail a contribué à une bonne organisation entre les professeurs et les élèves de la classe pour mener à bien un projet commun. Nous avons pu nous rendre à Paris à l'invitation du Ministère des Armées. Cette commémoration officielle du 19 mars m'a permis de prendre conscience de l'ampleur et de l'importance de cette cérémonie ».

Jade : « J'ai trouvé le mélange de cours traditionnels, de rencontres avec des témoins et de visites de lieux de mémoires très stimulant. La commémoration du 19 mars à Paris nous a permis de découvrir le Mémorial de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie et d'y confronter nos connaissances. Ce qui m'a le plus touchée, c'est la rencontre avec les témoins de ces événements. Cela nous a permis de mettre des visages sur des leçons vues en classe ».

Mario : « L'histoire et la mémoire de la Guerre d'Algérie se rattachent à mon histoire familiale. Le projet mené en classe et notamment l'intervention de l'historien Abderahmen MOUMEM, m'ont apporté un éclairage supplémentaire sur ce qu'a vécu mon grand-père. De plus, notre participation à la commémoration de la Guerre d'Algérie à Paris m'a permis de saisir l'importance des enjeux mémoriels au sein de la nation ».

Entretien avec Monsieur Olivier LUCCHINACCI, enseignant d'histoire-géographie :

Quel travail avez-vous pu réaliser à partir de l'exposition « Guerre d'Algérie, une histoire commune, des mémoires partagées » prêtée par l'ONACVG ?

La richesse de cette exposition, autant de panneaux autant de thèmes abordés, a permis aux élèves d'appréhender la complexité et la diversité de cet événement historique. La qualité des documents textuels et iconographiques a favorisé des travaux d'analyse et d'exploitation par les élèves, leur permettant ainsi de construire leur propre savoir à partir de sources originales.

Nous avons échafaudé ce projet de manière multidimensionnelle pour répondre à la diversité des publics en multipliant les entrées possibles pour aborder cette question. Cette exposition a été pour nous un outil de travail propice et fonctionnel.

Vos élèves avaient-ils déjà des connaissances sur la Guerre d'Algérie ? Ou bien ce travail leur a-t-il permis de découvrir ce conflit ?

Tous les cas de figure se présentaient. Certains n'avaient pas connaissance de ce conflit tandis que pour d'autres élèves cette période était connue dans la mémoire familiale parce qu'un grand-oncle ou un grand-père avait été appelé. Pour tous, le projet a été l'occasion de mieux comprendre les rapports entre les deux pays ainsi que certains pans de l'histoire nationale, régionale et locale comme par exemple lors de la visite du sanctuaire de Santa Cruz.

Qu'est-ce que les élèves ont-ils pu retenir de leurs échanges avec Monsieur Abderahmen MOUMEN ?

Lors de la rencontre avec Monsieur Abderahmen Moumen, les élèves ont eu de nombreuses questions à lui adresser. Ils ont ainsi compris que la création d'un sentiment national unitaire et partagée n'est pas une chose aisée et que toutes les nuances se rencontrent dans les sciences humaines. Ils ont également beaucoup apprécié les comparaisons dressées par Monsieur Moumen sur la jeunesse actuelle en Algérie et en France : cela leur a permis de comprendre ce que pouvait ressentir ou penser des personnes de leur âge de l'autre côté de la Méditerranée.

Chemins
de **MÉMOIRE**

« Héritiers de mémoire »

Ecole élémentaire Louis Pergaud A - Vénissieux - ACADEMIE DE LYON

Les élèves de CM1 et de CM2 ont entrepris un travail sur la guerre d'Algérie, en réponse à l'Appel à projets pour l'année scolaire 2021-2022, initié par la DMCA (Direction de la mémoire, de la culture et des archives), devenant ainsi des héritiers de mémoire.

Après avoir travaillé l'année précédente sur un projet théâtral intitulé « Vénissieux la belle et la rebelle » (Deuxième prix des petits artistes de la mémoire) évoquant les conflits mondiaux et la Résistance, cette année est consacrée à un autre projet mémoriel sur le thème, cette fois de la guerre d'Algérie. Avec leur enseignante, les élèves de l'école élémentaire Louis Pergaud ont pu découvrir et apprendre énormément de choses sur la guerre d'Algérie. C'est notamment l'histoire personnelle de Madame Nadia BACHMAR qui leur a donné envie de répondre à cet appel à projets. Comme entrée en matière, les élèves ont étudié le roman "Un train pour chez nous" d'Azouz BEGAG et Catherine LOUIS. Ils ont eu le privilège de rencontrer un des deux auteurs, Azouz BEGAG, venu répondre à leurs nombreuses questions à l'école.

A leur tour, ils ont entrepris une production écrite qui a servi de base à la conception de leur roman illustré. Ce roman porte sur l'histoire des Accords d'Evian. Pour cela, les élèves se sont mis dans le personnage d'une jeune fille qui a traversé ces événements. Pour les illustrations, les élèves ont été aidés par l'illustratrice Elisabeth PONCET, l'objectif étant de rendre l'ouvrage accessible au jeune public. Ce livre porte le nom de « Baya l'intrépide ».



Monsieur Azouz BEGAG et les élèves de Madame Nadia BECHMAR lors de sa venue à l'école le 30 novembre 2021.

Les élèves témoignent :

Amir : « Ce qui m'a plu dans ce projet, c'est les déguisements, la mise en scène, les textes aussi. Je trouve que c'était bien de rendre hommage à l'histoire du XXème siècle. »

Suleyman : « Pour moi c'était une belle aventure. J'ai bien aimé rencontrer des personnes qu'on n'aurait jamais eu l'occasion de rencontrer auparavant et j'ai appris beaucoup de choses. »

Divine : « Pour moi ce spectacle était bien parce que c'était facile en reproduisant des scènes d'apprendre l'histoire. »

Noham : « A travers ce roman ce qu'on a bien aimé c'est qu'on parle un peu de tout ce qu'il s'est passé et chacun a eu son image, chacun a eu son histoire. Retracer l'histoire d'une petite fille qui a vécu ça c'était passionnant. »

Entretien avec Madame Nadia BACHMAR, professeur des écoles :

Comment avez-vous eu l'idée de créer un roman illustré ?

L'idée m'est venue à partir de mon histoire, parce que j'ai des parents qui sont nés en Algérie et j'ai eu l'immense privilège de naître et de grandir ici, en France. Quand j'ai vu les sujets proposés dans le cadre des appels à projets de la DMCA, je me suis dit que c'était intéressant à partir de l'histoire de mes parents de pouvoir travailler sur ce sujet avec mes élèves.

Est-ce c'est un défi pédagogique de travailler avec des élèves très jeunes sur ce sujet ?

Construire la citoyenneté c'est le premier défi et de partir de l'histoire pour bâtir cette mémoire, c'est effectivement un défi. Mais en réalité c'est beaucoup plus simple qu'il n'y paraît. *

*Propos recueillis le 19 mars 2022 par une jeune fille en mission SNU (Service National Universel) lors de la Journée nationale du souvenir et du recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combattants en Tunisie et au Maroc.

Chemins
de **MÉMOIRE**